

assiégés s'étaient rendus ; en conséquence l'occupation de la place s'effectua avec un ordre parfait ; il eût été impossible de désirer mieux même de la part d'une nation civilisée. Mais ce qui aurait pu passer pour un acte de civilisation n'était de la part du Mahdi qu'une ruse pour soustraire tout le butin à la rapacité des Arabes. De fait il ordonna aux habitants de tout laisser dans leurs demeures. Ils sortirent de la ville et se réunirent dans un certain lieu où ils sont encore maintenant entourés et surveillés. Au fur et à mesure qu'ils sortaient, ils étaient visités et dépouillés soit de l'argent soit des objets précieux qu'ils possédaient. Lorsque la ville fut complètement évacuée, le Mahdi ordonna à ses plus fidèles soldats d'amasser tout le butin dans la forteresse et s'étant imaginé que quelques-uns avant le départ avaient enfoui leur argent, il fit faire partout de sévères perquisitions dans les tombeaux, dans les puits et jusque dans les cloaques, puis il fit mettre le feu partout, excepté à la forteresse de la mouderie.

Notre église et notre maison avaient déjà été abattues et rasées avant la chute d'El-obéid. Voici les noms de nos missionnaires qui tombèrent entre les mains des ennemis : le révérend Père Don Paolo Rossignoli, le clerc Isidoro Catelli, Sœur Teresa Grigolini, supérieure, Sœur Concetta Corsi, Sœur Catharina Khincarini, Sœur Elisabetta Venturini et Sœur Fortunata Quassé. Le très révérend Père Don Giorami Losi, supérieur d'El-obéid, était mort le 1er janvier, accablé de peine et de maladie. Non content des souffrances inhérentes à la vie du missionnaire, ce grand serviteur de Dieu s'imposait de rudes pénitences ; mais plus tard nous nous occuperons plus au long de sa mémoire.

Après la chute d'El-obéid, les missionnaires de cette station n'eurent pas à souffrir de mauvais traitements ; ils eurent même l'ineffable consolation de se trouver réunis à ceux de Gebel Nouba et ils le sont encore au moment où j'écris. Tous sont en bonne santé.

La prudence ne nous permet pas de publier maintenant ce qui s'est fait et ce que nous nous proposons de faire pour leur délivrance. Ce que nous pouvons dire, très révérend Père, c'est que nous n'hésiterons pas à dépenser une somme